
Le Petit savetier. Ecoutez tous, écoutez bien le petit savetier.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.156

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 787

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE PETIT SAVETIER

Ecoutez tous, écoutez bien le petit Savetier

IMAGERIE D'EPINAL. N° 787



Chantant à perdre haleine,
Le petit savetier,
En battant la semelle,
Réveille le quartier.



Autour de son échoppe,
Ouvverte en plein soleil,
Les voisins, à la ronde,
Lui demandent conseil.



Mon enfant, lui dit Marthe,
A peine se nourrit;
« L'enfant que l'on voiture
« N'a jamais d'appétit. »



En baillant, le gros Blaise,
Lui dit : long est le jour;
« Travaillez mon bonhomme,
« Il vous paraîtra court. »



Où trouvez vous, mon brave,
Votre fraîcheur de teint?
« On le trouve, madame,
« En se levant matin. »



A ma fille, dit Jeanne,
La soupe ne plaît pas :
« Quand on a faim on mange
« Des souris et des rats. »



J'ai beau frapper mon âne
Il marche à reculons :
« Souvent une parole
« Fait plus que le bâton. »



J'ai manqué la patache
A pied je dois partir;
« Qui longtemps masarde
« Doit s'attendre à courir. »



Mon fils quand je le gronde,
Dans un coin va boudier :
« A son enfant la mère
« Ne doit jamais céder »



Mon camarade Jacques
M'a dit de vilains mots ;
« Voilà ce que l'on gagne
« A fréquenter les sots. »



Mon gamin se révolte,
Je n'en viens plus à bout ;
« Faites lui de la verge
« Sentir un peu le goût. »



Cet anneau, dit Julie,
Ne coûte qu'un écu :
« Le nécessaire passe
« Avant le superflu. »



Ce financier, dit Pierre,
Est plus riche que moi ;
« Qui jamais rien n'envie
« Est plus heureux qu'un roi »



Voyez ce gâte-sauce
Trébuchant dans un trou :
« Qui marche à l'aventure
« Peut se casser le cou. »



A crédit je me paye
Un fût de vin nouveau :
« Lorsque l'argent vous manque,
« Mon cher, on boit de l'eau. »



Ma bonne, dit Gertrude,
De bon ne fait plus rien :
« Ce que l'on fait soi-même
« On le fait toujours bien. »

OFFERT PAR

THE SPORT

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS